

C'EST L'HISTOIRE DE

AMANDINE PILLOT

RÉFÉRENTE HANDICAP EXTERNALISÉE

Un nouveau métier en vue !



« LE FAIT D'ÊTRE EN
SITUATION DE HANDICAP
APPORTE UNE DIMENSION
AUTRE »

pour moi » confie-t-elle. « Je remercie mes parents qui m'ont aidée à m'insérer pleinement dans la société. Cela a été une chance d'avoir fait ma scolarité dans des établissements ordinaires... Même si pour certains, les structures spécifiques répondent à leurs besoins ! Je n'ai pas eu de décalage ou de surprise par la suite. ».



Amandine est une globe-trotteuse, elle aime voyager, découvrir d'autres cultures, des lieux. Elle a été en Californie, Chine, Maroc, Turquie et un peu partout en Europe. Son

Lorraine d'origine, Amandine vivait à Aix-en-Provence lorsque sa déficience visuelle a été découverte à l'âge de 3 ans. Elle a fait sa maternelle à Aix, accompagnée par un Institut marseillais. Pour le primaire, ses parents ont souhaité une intégration dans l'école du quartier, qui n'était pas proposée à Marseille. C'est ainsi qu'Amandine et sa famille ont finalement posé leurs valises dans la ville rose !

prochain grand voyage sera au Chili. Déficiante visuelle, les déplacements peuvent s'avérer compliqués quand les infrastructures ne sont pas ou peu développées. « Lorsque les rues sont entretenues, bétonnées, c'est plus facile ! » reconnaît-elle.

Ainsi Amandine a fait ses études du primaire jusqu'au lycée en milieu ordinaire à Toulouse. « L'intégration a demandé davantage d'efforts et d'implications pour ma famille que

Après un Bac ES mention bien, Amandine a intégré la faculté de droit à Toulouse, où elle a passé une Licence en droit général, puis un Master II en Histoire du Droit et des Institutions. Et en suivant, elle a continué avec un Master spécialisé Marketing Management et Communication à Toulouse Business School. « Ce n'était pas gagné d'avance



ACCOMPAGNEMENT
POLITIQUE
HANDICAP
& PERFORMANCE

Où comment transformer une contrainte en opportunité ?

avec mon handicap mais les études m'ont apporté beaucoup ! Je suis fière de mon parcours ».

En 2008, Amandine travaille dans différentes entreprises en communication, souvent dans le secteur du handicap. Chez ENEDIS, ex-ERDF en tant que Chargée de la Communication de la politique handicap en Sud-Ouest, ce qui l'a par exemple amenée à mettre en place des actions de sensibilisation, à animer un réseau ou à faire du « sourcing » qualifié ou chez Websourd en tant que chef de projet sur le développement de la partie emploi sur un job-board bilingue français/LSF (langue des Signes Française).

« Ces expériences ont été très enrichissantes, cela m'a permis de mieux connaître et mieux comprendre la communauté sourde. Cela d'ailleurs a été un sacré défi de travailler dans une entreprise où la Langue des Signes Française était la langue de travail. Au quotidien, aux bases de la LSF acquises, il a fallu ajouter quelques astuces sur-mesure pour travailler efficacement avec mes collègues. »

Elle a organisé également des salons de recrutements spécialisés pour les personnes en situation de handicap. Mais, Amandine a quand même connu la précarité de l'emploi. CDD, mission intérim, chômage. Cette précarité est liée à un ensemble de facteurs, comme la situation économique par exemple, mais aussi à son... handicap. « Je ne me réfugie pas derrière cette raison, mais c'est un constat ! » juge-t-elle.

C'est ce qui l'a poussée en 2017 à créer son activité en 2017 en alliant ses compétences en communication, en gestion de projet et en Ressources Humaines, à ses connaissances du handicap pour proposer un accompagnement sur-mesure. « Le fait d'être en situation de handicap apporte une dimension autre » dit-elle. Amandine est aujourd'hui consultante. Elle propose aux entreprises qui ne respectent pas l'obligation d'emploi de 6% de les accompagner pour remplir leurs obligations et de leur faire réduire leurs coûts en réduisant la contribution annuelle qu'ils versent jusqu'à présent et permettre ainsi d'améliorer également la RSE de l'entreprise. Elle est une chargée de mission handicap externalisée pour une entreprise qui n'a pas la compétence ou le temps en interne.

« Mon rôle consiste à faire en premier lieu un diagnostic de la situation de l'entreprise par rapport à son obligation

d'emploi. Dans le cas où l'entreprise a déjà une politique handicap en place et qu'elle n'a pas le temps ou qu'elle elle souhaite innover en matière d'actions, j'interviens de manière ponctuelle, en organisant des actions de sensibilisation. Pour une entreprise qui n'a pas encore lancé de politique handicap ou qui ne sait pas comment s'y prendre, je l'accompagne dans la durée sur notamment les habitudes à changer... »

« Grâce à mon ou mes interventions, cela permet à l'entreprise au bout d'un certain temps, d'avoir un taux d'emploi qui augmente. L'entreprise devient « handi-accueillante », réduit ses coûts et améliore sa RSE. On voit toujours des résultats intéressants. Au-delà de la baisse des coûts, d'être en accord avec la loi, cela touche à l'humain, cela a du sens et c'est partagé par le client bénéficiaire ! »

« AVOIR MOINS PEUR DE LA DIFFÉRENCE POUR QUE LES AUTRES NE LA VOIENT, OU NE LA CONSIDÈRENT PAS, COMME UNE CONTRAINTE UNIQUEMENT »

« J'apporte une souplesse aux entreprises qui n'ont pas le temps, l'expertise et compte tenu de leur taille, qui n'ont pas la possibilité d'embaucher à plein temps une référente handicap en interne. J'amène aussi un regard innovant et différent, de par le fait que je sois externe à l'entreprise. Et puis le fait que je sois concernée apporte une légitimité, une crédibilité, car je connais l'autre côté » insiste la jeune entrepreneuse très impliquée dans le handicap en tant que bénévole puisqu'elle a été Bêta-testeuse pour un GPS pour malvoyants. Elle est aussi marraine au sein du Comité des Réussites 31 de L'ADAPT où elle accompagne des Travailleurs Handicapés en recherche d'emploi pour les aiguiller, leur donner un autre regard. Elle est à l'origine aussi d'un court-métrage, primé au Festival Regards Croisés 2012 (Prix du Jury).

« Je crois aussi que l'on peut encore beaucoup progresser avec les outils et les lois qui existent déjà. Il reste beaucoup de travail sur le changement des mentalités. Avoir moins peur de la différence pour que les autres ne la voient, ou ne la considèrent pas, comme une contrainte uniquement. Arriver à faire changer les visions sur le handicap est un travail de longue haleine. Il faut continuer, persévérer ! De son handicap, on peut en faire une force, un atout qui enrichit ! » conclut-elle.

INFOS : WWW.ATOUT-CAP.COM